Dennis Hormuth, *Livonia est omnis divisa in tres partes. Studien zum mental mapping der livländischen Chronistik in der Frühen Neuzeit (1558-1721)*

Stuttgart : Franz Steiner (Quellen und Studien zur Geschichte des östlichen Europa, 79), 2012, 248 p., 44 €

Mathieu Olivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7551>

DOI : 10.4000/ifha.7551

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathieu Olivier, « Dennis Hormuth, *Livonia est omnis divisa in tres partes. Studien zum mental mapping der livländischen Chronistik in der Frühen Neuzeit (1558-1721)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 13 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7551> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.7551>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Dennis Hormuth, *Livonia est omnis divisa in tres partes. Studien zum mental mapping der livländischen Chronistik in der Frühen Neuzeit (1558-1721)*

Stuttgart : Franz Steiner (Quellen und Studien zur Geschichte des östlichen Europa, 79), 2012, 248 p., 44 €

Mathieu Olivier

Les études portant sur les chroniques livoniennes de l'époque moderne sont assez rares ; il faut donc saluer comme il se doit la parution de la thèse de Dennis Hormuth, soutenue en 2011 à l'Université de Kiel, haut lieu des recherches allemandes sur l'espace baltique. En quelque 220 pages de texte, l'auteur se penche sur l'ancrage dans l'espace (*Selbstverortung*) d'une poignée de chroniqueurs écrivant en langue allemande ou, plus exceptionnellement, en latin. On pourra à bon droit trouver le corpus d'étude quelque peu réduit – 8 textes narratifs, tous publiés – et regretter de ce fait que D. Hormuth ne l'ait pas enrichi d'autres matériaux, ou bien ouvert plus franchement ses investigations à une dimension comparative (présente en filigrane à l'arrière-plan de l'étude, la question de la singularité de la *Landesgeschichtsschreibung* livonienne, aurait mérité mieux que quelques notations pointillistes). On peut s'étonner également de certaines facilités – celle par exemple qui consiste à utiliser « pour l'analyse » la traduction allemande d'un texte écrit et publié au XVII^e siècle en langue latine, alors même que cette traduction, de l'aveu de l'auteur, « n'est pas très heureuse en certains endroits » (p. 117 et note 311). Dans le droit fil de la thèse estonienne de Katri Raik (2004), vis-à-vis de laquelle D. Hormuth avoue sa dette, le présent travail a néanmoins le mérite de confronter des textes et des auteurs traditionnellement lus et étudiés séparément. Si les chroniqueurs du second XVI^e siècle et du premier XVII^e siècle sont traités un peu vite, les développements se font plus étoffés, et partant plus intéressants

sur les auteurs plus tardifs (jusqu'aux années 1720). Un peu étrangement placées au terme de l'étude, à la manière d'un excursus, les pages sur la perception de l'espace livonien retiendront particulièrement l'attention (p.173-180). Il est dommage que l'auteur paraisse tout ignorer du travail récent de l'historien polonais R. Simiński, portant sur cette même question à l'époque médiévale¹. Du travail de D. Hormuth, il ressort que la région Livonie (dans l'acception la plus large du terme) continue à fonctionner comme cadre d'identification privilégiée en dépit du morcellement politique à l'œuvre depuis les années 1560. Malgré certaines faiblesses, la présente étude constitue à n'en pas douter l'une des principales contributions récentes à une histoire culturelle du *Baltikum* entre l'époque teutonique et l'époque russe.

NOTES

1. Rafał SIMIŃSKI, *Od solitudo do terra culta. Przestrzeń jako przedmiot wyobrażeń w Inflantach i Prusach od XIII do początku XV wieku*, Toruń, Towarzystwo naukowe w Toruniu, 2008.

INDEX

Index chronologique : Frühe Neuzeit

Thèmes : Regionale Geschichte/ Stadtgeschichte

AUTEUR

MATHIEU OLIVIER

Lycée Dumont-d'Urville, Toulon